



### HE DE LA GORGE ET DU NEZ LA SÛRDITÉ ET DES BRUITS DANS LES OREILLES.

Vous êtes-vous rendu compte qu'une grande partie des cas de Catarrhe du Nez et de la Gorge évoluent en surdité catarrhale et en bruits dans la tête?

L'affaiblissement de l'ou  est fort inquiétant, à cause de la vive appréhension qu'il apporte de voir la surdité devenir alarmante.

Le d nervante obsession de ces bruits et dans les oreilles qui accompagnent la surdité. Ces bruits sont d nomin  une d fectuositt d'audition constituée un aversissement forttions à redouter.

RENSEIGNEMENT GRATUIT. Surdité, bruits dans les oreilles.

ou les cas qui vous intéressent; adressez ce coupon et mettez-le

de faire quelque chose pour soi-même. Renseignez-vous, re nez, votre gorge, vos oreilles ne re débarrassées du catarrhe comme aines d'autres par tous les Etats-

agissez tout de suite: Il ne vous sou pour obtenir cette information possible qu'elle devienne pour des centaines de gens, l'heureux délivrer des troubles catarrhaux oreilles.

atement, en français ou en anglais. Spruille, 526 Cornhill Building.

### elle Cr meuse KING ABOLOG

ISTRIQUES -- Graissage du mécanisme entier. Avancement facile et fonction-cieux. Accouplement auto-manivelle à rochet. Nou- de bol à mouvement r -e accrus de disques d' r -

NS FACILES DE PAIE- Allocation généreuse sur crémeuse.

r détails, écrire à SEPARATOR COMPANY, LIMITED, re-Dame Ouest, Montréal-

### POUR 10 ANS

### UT FORANO

EAU BAS PRIX 00.00



eur léger le plus prati-offert en vente. Il poss me cylindre distribu-lyricisateur d'engrais. 30 voyages à l'arpent. r  par deux petits che-leu d'avant est court timon de frapper les rantie de 5 ans.

PERFECTION \$90. cylindre

ette aubaine. Ecrivez lui.

es d'expérience sont à ic de Plessisville PLESSISVILLE, QU .

# LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération,  levage, Aviculture, Ind. ric laitière.

Association des éleveurs de Bétail Holstein Friesian (Section de la province de Québec). Société des éleveurs de Bovins Canadi ns.

Volume XXII—Henri Gagnon, Président,

QUÉBEC 15 MARS 1934

Frs Fleury, Gérant,—Numéro 11

## LE PAIN DE MENAGE

Une enquête récente a révélé que plus de 50% des cultivateurs de la province de Québec achetaient leur pain.

Or ce phénomène se produit en pleine crise, quand les cultivateurs se plaignent des prix vils obtenus pour leurs produits, alors que les taxes, les intérêts d'argent, le paiement des termes, tout est en retard et paralyse en une bonne mesure l'administration et tout le fonctionnement de la machine économique.

On me répondra, mais  a ne coute pas plus cher!

Pardon! Ca coute plus cher, et deux fois plus cher.

J'ai fait faire une expérience pendant six mois. Cette famille n'était pourtant pas nombreuse, les enfants étaient jeunes (le plus  g  n'avait que huit ans), et on devait acheter la farine chez le marchand. Les comptes tenus exactement, on avait épargné plus de la moitié des dépenses ordinaires rien que pour le pain. Si les cultivateurs s'appliquaient à se faire un petit champ de blé, après avoir dument préparé la terre à cette fin selon les données de la technique, ils épargneraient davantage et leur budget s'en porterait mieux.

On se plaint beaucoup de la crise. Les gouvernants ont leur grande part à faire dans les remèdes à apporter, mais il faut que chacun s'y mette pour soi.

Commençons donc par boulanger à la maison.

Je félicite sincèrement le Ministère de l'Agriculture d'avoir entrepris une campagne pour remettre à la mode le pain de ménage, plus nourrissant et moins dispendieux.

Le pain de ménage, mesdames, vous aidera à conserver vos dents en plus des autres avantages, surtout si vous y mêlez la farine de votre blé.

G. M. BILODEAU, ptre., Missionnaire-colonisateur.

## Les pommes de terre

### Un procédé de conservation très simple

Par B. BARIBEAU, Ste-Anne-de-la-Pocatière, Qu .

Spécial au "Bulletin de la Ferme"

Les pommes de terre s'épuisent rapidement à partir du moment où elles germent. C'est là un grave inconvénient pour celles qui doivent être livrées à la consommation et servir pour les fins de semence. Pour atténuer la germination dans une très large mesure, nous recommandons un procédé de conservation très simple, s'appliquant seulement aux pommes de terre de consommation.

Au mois d'avril, quand les germes commencent à sortir, on les détruit à l'aide d'un couteau pointu, ou mieux en se servant d'un porte plume armé d'une plume retournée qui agit comme une gouge; un homme ou une jeune fille peut traiter dans sa journée environ 5 ou 6 minots de pommes de terre de la variété Montagne Verte ou de Dooley. Ces deux variétés se pr trent très bien à ce traitement, à cause de leurs yeux superficiels.

Pour de grandes quantités, on a recours à un procédé chimique recommandé par

(Suite à la page 106)

## Classification des porcs et des moutons en décembre 1933.

Ontario a expédié tant aux abattoirs qu'aux maisons de salaison un total de 92,792 porcs, contre 103,552 en 1932 pour le mois de décembre. Sur ce nombre 21,832 sont passés selects, 49,107 bacon et 11,629 à boucherie.

Québec a expédié le même mois 5,410 têtes contre 6,737 en décembre 1932, dont 500 selects, 1,826 bacon et 1,784 à boucherie, soit 76% des porcs de bonne qualité.

Ces chiffres indiquent upe diminution de 1,327 porcs sur les expéditions en décembre comparés à l'année dernière. Les comtés qui suivent cependant montrent une augmentation sur le mois correspondant de 1932. Ce sont: Arthabaska, Beauharnois, Berthier, Chambly, Champlain, Ch teauquay, Compton, Huntingdon, Iberville, Jacques-Cartier, Joliette, Kamouraska, Lac St-Jean, Laprairie, l'Assomption, Laval, Nicolet, Pontiac, Portneuf, Richelieu, Richmond, Sherbrooke, Soulanges, Stanstead, Deux-Montagnes, Vaudreuil, Wolfe. Les réceptions par camions se sont élevées à 996 porcs, contre 3,142 en 1932.

Les cultivateurs qui ont été assez heureux de pouvoir expédier en décembre ont profité d'un marché avantageux comme nous n'en avons pas vu depuis assez longtemps. Comparé à décembre 1932, les prix pay s représentaient une augmentation de plus de 100%.

### AGNEAUX

Ontario expédiait 6,649 agneaux et moutons, contre 9,618 en décembre 1932. Québec 5,760 à rapprocher de 3,981 pour décembre 1932.

## Le classement du beurre au Canada

M. Jos. Burgess, le chef du Service de la classification des produits laitiers, a traité longuement à l'assemblée annuelle de la Société d'Industrie Laitière de l'est de la province d'Ontario, de la classification de nos produits laitiers, principalement de celle du beurre. Exceptant la Colombie-Britannique, M. Burgess annonçait un gain de 5% sur la qualité du beurre canadien avec un résultat de 81.38 pour cent de première qualité en 1933, contre 76% en 1932.

Il en est de même pour le fromage dans la province de Québec, Ontario, le Manitoba et la Saskatchewan. Le chef des classificateurs souligne cependant le point suivant: C'est que malgré une augmentation de 8 1/2% dans l'Ontario, cette province avait encore de 11 à 15 pour cent de moins de beurre de première qualité que les provinces de l'Ouest et environ 18% de moins que la province de Québec. C'est véritablement un beau témoignage en faveur de nos fabricants et nous sommes heureux de les en féliciter.

Entre autres chiffres que le conférencier a rappelés à ses auditeurs nous croyons utile de mentionner qu'en 1932, les vieilles provinces de Québec et d'Ontario ont fourni 52.2 du total de beurre classé, tandis que la saison dernière les provinces de l'Ouest ont fourni presque 55 pour cent de la quantité totale.

En vérité, ce n'est plus comme autrefois où il n'était pratiquement pas question des provinces de l'Ouest en ce qui concerne les produits laitiers. Il s'opère une transformation du système de culture là-bas dont il nous faut tenir compte après tout.

## Gare à la semence!

Il est toujours plus payant d'employer une bonne semence, quel que soit son prix,—et on nous dit cette année que la bonne semence enregistrée ne vaut pas plus cher qu'une semence ordinaire—que de courir le risque de mettre en terre des graines de pauvre qualité, d'un pouvoir de germination inférieur, des graines remplies de mauvaises graines pour salir nos champs davantage, beaucoup le sont déjà trop.

Le cultivateur sait que les mauvaises herbes nous font perdre des sommes fabuleuses chaque année, dans Québec comme dans le pays tout entier. On les appelle les pires voleuses du cultivateur. Nous nous demandons même si elles ne causent pas plus de tort que les vaches qui ne paient pas leur pension.

Les mauvaises herbes, c'est connu, déprécient la valeur de nos récoltes, diminuent les rendements à l'arpent. Elles sont de plus maîtresses partout où elles s'implantent. Elles s'approprient tous les éléments fertilisants que contient le sol.

De plus, et nous touchons ici un point très important: Les mauvaises herbes sont également nuisibles et détestables en ce qu'elles ne se g nent pas d'utiliser, pour se développer, et on sait combien rapidement elles prennent le dessus sur la bonne plante, l'eau capillaire que contient le sol.

Si un sol contient beaucoup de mauvaises herbes, il pourrait arriver que les bonnes plantes souffriraient d'un manque d'eau utilisable, parce que ces plantes nuisibles leur en auront enlevé une bonne partie. Il faut donc détruire les mauvaises herbes, pour permettre aux plantes de trouver plus d'eau utile dans le sol.

Le cultivateur renseigné sur le rôle néfaste que jouent les mauvaises herbes, qui se rend compte jusqu'à quel point elles pigent   même sa bourse devra faire en sorte de ne pas en semer, et conséquemment prendre bien soin de nettoyer sa semence et s'il doit s'approvisionner à l'extérieur s'assurer une semence de premier choix, propre et enregistrée.

## CHOSSES D'UN AUTRE SIÈCLE

### Ce que les vieux lisaient

### Sucre d' rable

Le temps du sucre est commencé. Le printemps s'est annoncé de bonne heure. Peut-être que le produit des  rables ne sera pas abondant. Mais, si la quantité fait défaut, essayez de vous procurer du sucre de bonne qualité. C'est facile. L'eau doit couler dans des casseaux bien nets. Avant de la mettre dans les tonneaux faites-la passer par un linge bien propre. Vous la d barrasserez ainsi de toute espèce de débris organiques qui, par leur séjour dans l'eau quelque court qu'il soit, finissent par la corrompre plus ou moins, et donnent au sucre un goût désagréable.

Vous devriez construire une maçonnerie en pierre telle, que le feu ne viendrait pas chauffer le haut de vos chaudrons. En faisant bouillir votre eau à la manière ordinaire, il se forme à la partie supérieure de votre liquide, en contact avec le fer, une certaine quantité de sucre brûlé qui communique une mauvaise couleur à la masse entière. De plus il tombe nécessairement de la cendre dans votre sucre et lui donne ce goût piquant qui le caractérise et qui d plait.

La peine que vous vous donnerez pour suivre ces conseils sera amplement récompensée. Vous  pargnerez beaucoup de bois, votre sucre gagnera considérablement en valeur; vous en trouverez certainement un meilleur prix, et vous serez par là même encouragés à mieux faire à l'avenir.

Gazette des Campagnes, avri 1868.

## Engrais Chimiques pour les pâturages

Si la terre est assez riche et retient bien l'humidité, par exemple, si c'est une bonne terre franche, bien  goutt e, il peut être suffisant, dit le Chimiste du Dominion, de faire une seule application en couverture d'un engrais azoté, nitrate de soude, sulfate d'ammoniaque, nitro-craie, etc. Cette application se fait à raison de 100 à 150 livres par acre, au printemps, peu après que la pousse a commencé. Si l'herbage est rare et jaunâtre, une nouvelle application peut être faite trois ou quatre semaines plus tard. Le cultivateur doit se guider sur la pousse de l'herbe et les conditions de température. Il faut qu'il y ait une bonne quantité d'eau dans le sol pour que l'herbe puisse utiliser compl tement l'engrais chimique. Sur terre pauvre et meuble, une application de 250 livres de superphosphate et de 75 livres de muriate de potasse serait très probablement avantageuse. Cette application doit être faite en automne ou aux premiers jours du printemps.

Une chose importante, et dont on doit tenir compte dans l'application des engrais chimiques, dit le professeur R. Summerby du Collège Macdonald, P. Q., c'est la longueur de temps que ces engrais se conservent dans le sol et qu'ils restent utiles. L'azote appliqué sous une forme assimilable, comme il l'est dans le nitrate de soude et le sulfate d'ammoniaque, est utilisé presque entièrement la première année, n'exerce que peu ou point d'action par la suite. L'acide phosphorique et la potasse se conservent beaucoup mieux dans le sol et quoique une plus forte proportion puisse être employée la première année, l'effet de l'application continue à

(Suite à la page 104)